

MINISTRE DES TRANSPORTS, DES POSTES
ET DE L'ECONOMIE NUMERIQUE

SECRETARIAT GENERAL

DIRECTION GENERALE DE LA METEOROLOGIE

01 B.P. 576 - TEL:50-35-60-32
OUAGADOUGOU 01

BURKINA FASO

UNITE - PROGRES - JUSTICE

Bulletin Agrométéorologique Décadaire

N°29

Période du 11 au 20 Octobre 2012



SOMMAIRE

- ⊖ faible activité de la mousson sur l'ensemble du pays;
- ⊖ hausse des températures extrêmes et de l'insolation par rapport à la normale 1971-2000 ;
- ⊖ hausse de l'humidité minimale et maximale par rapport à la normale 1971-2000 ;
- ⊖ baisse de l'évaporation « BAC » par rapport à la normale 1971-2000 ;
- ⊖ situation agricole;
- ⊖ suivi de l'état de la végétation

I Situation Météorologique Générale

1.1 Configuration des centres d'action en surface.

En surface, la configuration isobarique a été dominée durant toute la décade par le type Anticyclone-Thalweg-Anticyclone (ATA). Un large couloir dépressionnaire a séparé l'anticyclone des Açores et celui de la Russie. Les cotes des noyaux de ces deux cellules ont varié entre 1025hpa et 1023hpa. La Dépression Saharienne a vu ses cotes osciller entre 1009hPa et 1011hPa.

1.2 Flux dans les basses couches.

Dans les basses couches, on a observé un flux de Sud-Ouest à Sud sur le pays avec des forces variant entre 5Kt et 20Kt. Quelques vortex ont été observés sur le Nigéria et la Guinée à 600 et 900m.

1.3 Activités pluvio-orageuses de la mousson.

Le temps durant cette décade a été caractérisé par un régime de mousson faible à modéré sur une épaisseur d'au moins 1000m. On a observé une accalmie de l'activité de la mousson en début de décade. En fin de décade, des formations orageuses et pluvio orageuses ont intéressé le pays, particulièrement le Sud, le Sud-Ouest et le Nord-Ouest.

Ainsi, on a pu enregistrer des quantités variables de pluies sur la pays durant cette décade. Les régions qui ont été les plus arrosées sont : Ouahigouya avec 12.8mm, Bobo-Dioulasso avec 20.7mm et Pô avec 25.8mm.

II Situation pluviométrique

La deuxième décade du mois d'octobre 2012 a été caractérisée par un faible régime de l'activité de la mousson sur l'ensemble du pays. Cette activité s'est traduite par des manifestations orageuses ou pluvio-orageuses faibles à modérées qui ont permis de recueillir des hauteurs d'eau variables dans toutes les stations météorologiques à l'exception de celle de Boromo. Les quantités de pluie décadaires ont varié de 0 mm à Boromo à 53 mm à la Vallée du Kou. Les cumuls pluviométriques saisonniers allant du 1^{er} Avril au 20 octobre 2012 ont oscillé entre 624.8 mm à Dori et 1195.8 mm à la Vallée du Kou

La deuxième décade du mois d'octobre 2012 a été caractérisée par un faible régime de l'activité de la mousson sur l'ensemble du pays. Cette activité s'est traduite par des manifestations orageuses ou pluvio-orageuses faibles à modérées dans la plupart isolées. Ces formations locales ont permis de recueillir des quantités d'eau variables de manière éparse sur l'ensemble du pays. Dans les stations dont les données nous parviennent régulièrement, les hauteurs d'eau ont varié entre 0 mm à Boromo et 53 mm dans la Vallée du Kou (figure 1). La journée du 16 octobre qui a été particulièrement pluvieuse a quasiment couvert l'ensemble du pays.

Comparativement à l'année écoulée à la même période, ces cumuls décadaires ont été très excédentaires dans 64% des stations notamment Dori, Ouahigouya, Di-sourou, Ouagadougou, Fada N Gourma, Boromo, Vallée Du Kou, Bobo-Dioulasso et Po contre 36% des stations restantes qui ont été très déficitaires. Ces cumuls décadaires comparés aux valeurs de la

normale 1971-2000 calculées sur la période, tous les postes ont été similaires à très excédentaires.

Pour ce qui concerne les cumuls pluviométriques saisonniers du 1er avril au 20 octobre 2012, ils ont varié entre 624.8 mm en 52 jours de pluie à Dori en zone sahélienne et 1196.0 mm en 92 jours de pluie à la Vallée du Kou en zone soudanienne (figure 2). Comparés aux cumuls de l'année précédente et pour la même période, toutes les stations du pays ont été excédentaires à très excédentaires à l'exception de Niangoloko qui a été déficitaire. Ces cumuls comparés à la normale 1971-2000 a révélé que toutes les stations ont été similaires à très excédentaires. En remarque tous les postes de la zone Sahélienne ont été exceptionnellement bien arrosés durant cette campagne.

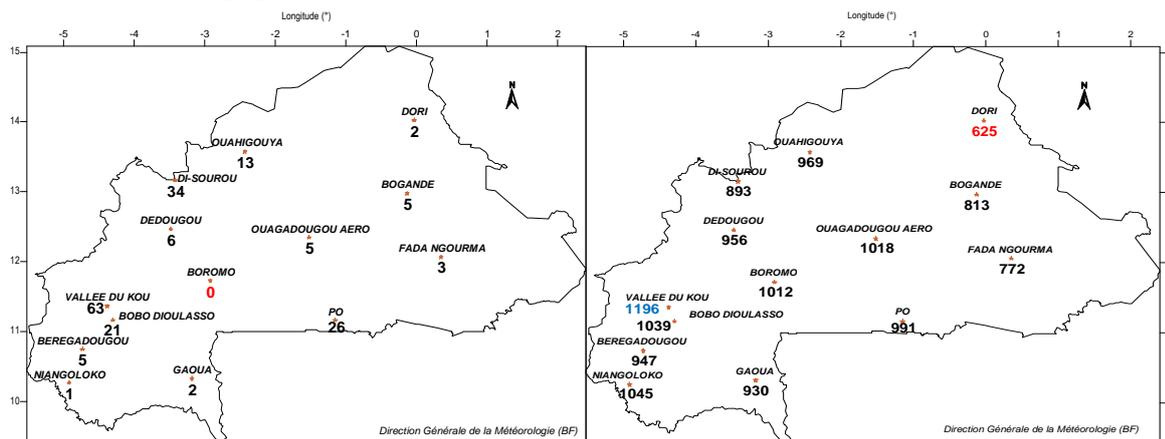


Figure 1 : Pluviométrie (mm) enregistrée au cours de la deuxième décennie d'octobre 2012

Figure 2 : Cumul pluviométrique (mm) du 1er avril au 20 octobre 2012

La pluviométrie étant le principal facteur limitant affectant la production céréalière au Burkina Faso, il en résultera de bonnes récoltes pour la présente campagne au regard de sa répartition spatio-temporelle. Le résultat serait encore meilleur si les mauvaises herbes avaient été contrôlées, l'azote appliqué de façon appropriée.

III Situation agrométéorologique

Les paramètres agrométéorologiques tels que les températures maximales et minimales, la durée de l'insolation, l'humidité maximale et minimale ont été en hausse sur la majeure partie du pays tandis que les valeurs de l'évaporation « Bac » ont évolué à la hausse en comparaison avec les normales 1971-2000. Les vents à 2 mètres ont été en moyenne inférieurs à 2ms^{-1} .

3.1 Evolution de la température moyenne sous abri

Au cours de cette deuxième décennie du mois d'octobre 2012, les températures moyennes sous abri ont varié entre 28.0°C à Bérégadougou située dans la zone soudanienne et 31.6°C à Dori, située dans la zone sahélienne (figure 3). Comparées à la normale 1971-2000, ces valeurs de la température moyenne ont évolué à la hausse sur tout le pays à l'exception du Nord (Dori) où elles ont évolué à la hausse (figure 4).

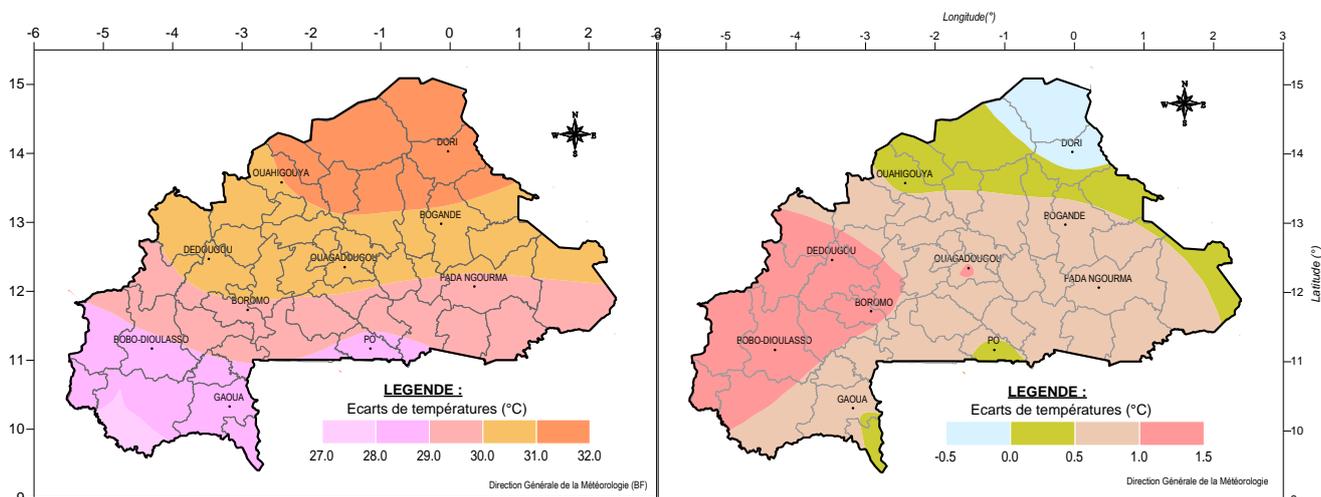
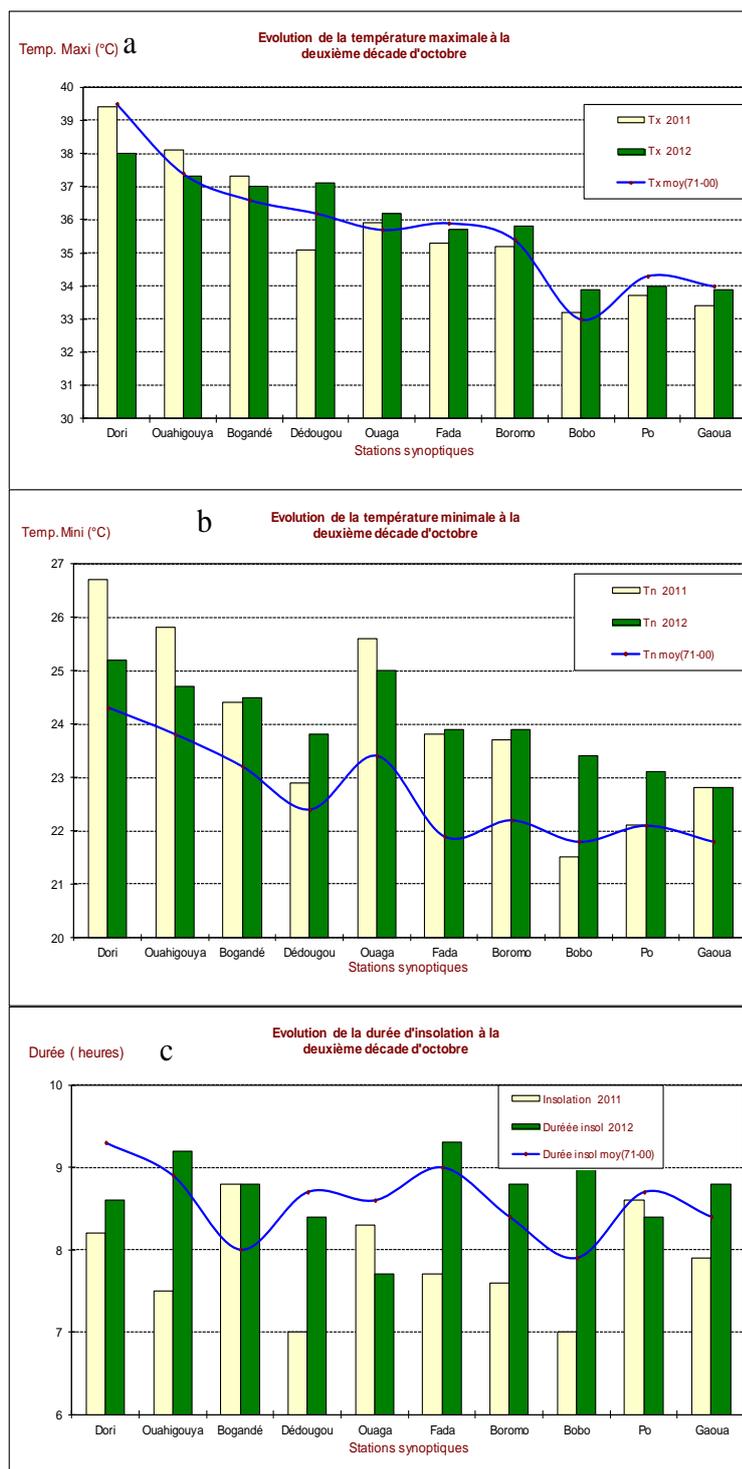


Figure 3 : Températures moyennes sous abri à la deuxième décennie d'octobre 2012

Figure 4: Ecart de température entre la deuxième décennie d'octobre 2012 et la normale 1971-2000

3.2 Evolution des températures maximales et minimales sous abri et de la durée d'insolation



Figures 5a, b, c : évolution des températures maximales et minimales sous abri et de la durée de l'insolation par rapport à la normale et à l'année 2011

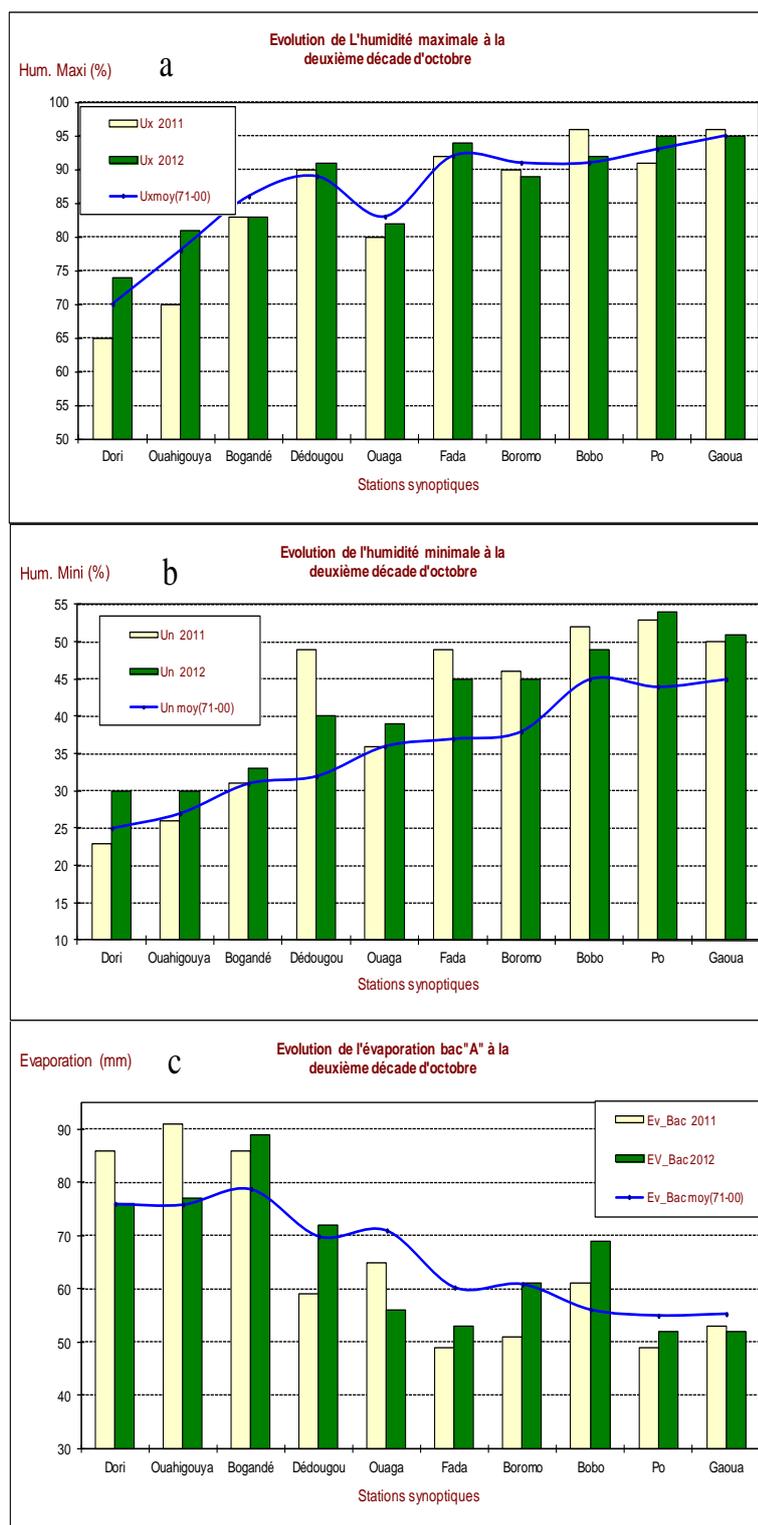
Les températures maximales sous abri ont varié entre 33.9°C (Bobo-Dioulasso) et 38.0°C (Dori). Comparées à la normale (1971-2000) et pour la même période, ces températures ont été en légère hausse dans la majorité des stations à l'exception des stations de Gaoua Fada N'gourma, Pô et Ouahigouya qui ont été similaires. Par rapport à la même période de l'année écoulée, ces températures ont été également en à la hausse dans la plupart des stations (Fig. 5a).

Les températures minimales sous abri ont varié entre 22.8°C (Gaoua) et 25.2°C (Dori). Comparées à la moyenne 1971-2000 et pour cette même période, elles ont été à la hausse dans toutes les stations.

Ces températures minimales comparées à celles de l'année 2011, à la même période, ont été en hausse dans la majorité des stations à l'exception des stations de Dori, Ouahigouya e Ouagadougou où elles ont été en baisse (Fig.5b).

Quant à l'insolation, elle a varié entre 7.7 heures (Ouagadougou) et 9.3 heures (Fada N'gourma). Comparée à la moyenne 1971-2000, elle a évolué à la hausse dans 60% des stations contre 30% des stations où elle a évolué en baisse. Comparée à celle de l'année écoulée et pour la même période, elle a évolué à la hausse dans la majorité des stations (Fig.5c).

3.3 Variations des humidités maximales et minimales de l'air et de l'évaporation bac



Figures 6a, b, c : Variation des humidités et de l'évaporation bac par rapport à la normale et à l'année précédente

L'humidité maximale relative de l'air a oscillé entre 75% (Dori) et 95% (Gaoua). Comparée à la normale 1971-2000 pour la même période, elle a été similaire avec une tendance à la hausse dans la plupart des stations à l'exception de Boromo, Ouagadougou et Bogandé qui ont été en légère baisse.

Par rapport à celle de l'année précédente, elle a évolué à la hausse dans la majorité des stations à l'exception de la station de Bobo Dioulasso (Figure 6a).

Pour l'humidité minimale relative de l'air, elle a varié entre 30% (Dori et Ouahigouya) et 54% (Pô). Comparée à la normale 1971-2000, elle a été à la hausse dans toutes les stations.

Par rapport à celle de l'année 2011 et pour la même période, cette humidité a été supérieure dans les 2/3 des stations et inférieure dans le 1/3 des stations (figure 6b).

L'évaporation bac a varié entre 52 mm (Gaoua) et 77 mm (Ouahigouya). Comparativement à la normale (1971-2000), elle a été en baisse dans la majorité des stations à l'exception de Bobo Dioulasso et de Bogandé où elle a été en hausse. Comparée à celle de l'année 2011 et pour cette même période, elle a évolué en hausse dans la plupart des postes sauf à Dori, Ouahigouya et Ouagadougou où elle a été et en baisse (Figure 6c).

Toute plante a des exigences vis-à-vis du climat au sein duquel elle pousse. Celles-ci se traduisent par un certain nombre de besoins climatiques : besoins en rayonnement solaire intercepté par le feuillage, besoins thermiques pour l'accomplissement de son développement, besoins en eau pour sa croissance essentiellement.

IV Situation agricole

L'aspect végétatif des cultures est dans son ensemble moyennement satisfaisant sur le pays. Il faudrait noter que le stade phénologique dominant a demeuré la maturation pour toutes les spéculations. La récolte du niébé, de l'arachide, du voandzou, du maïs, des tubercules, du fonio et du coton. La situation phytosanitaire est calme dans. La situation des pâturages, des points d'eau et du bétail est globalement satisfaisante sur l'ensemble du pays. Les pâturages naturels sont en quantité suffisante pour le bétail. La figure 7 ci-dessous nous renseigne sur les différentes dates de fin tardive de la saison des pluies.

NB : l'espoir des pluies demeure encore dans les latitudes inférieures à 12°Nord, mais avec la position actuelle du FIT quelques rares pluies peuvent encore intéresser le Nord du pays.

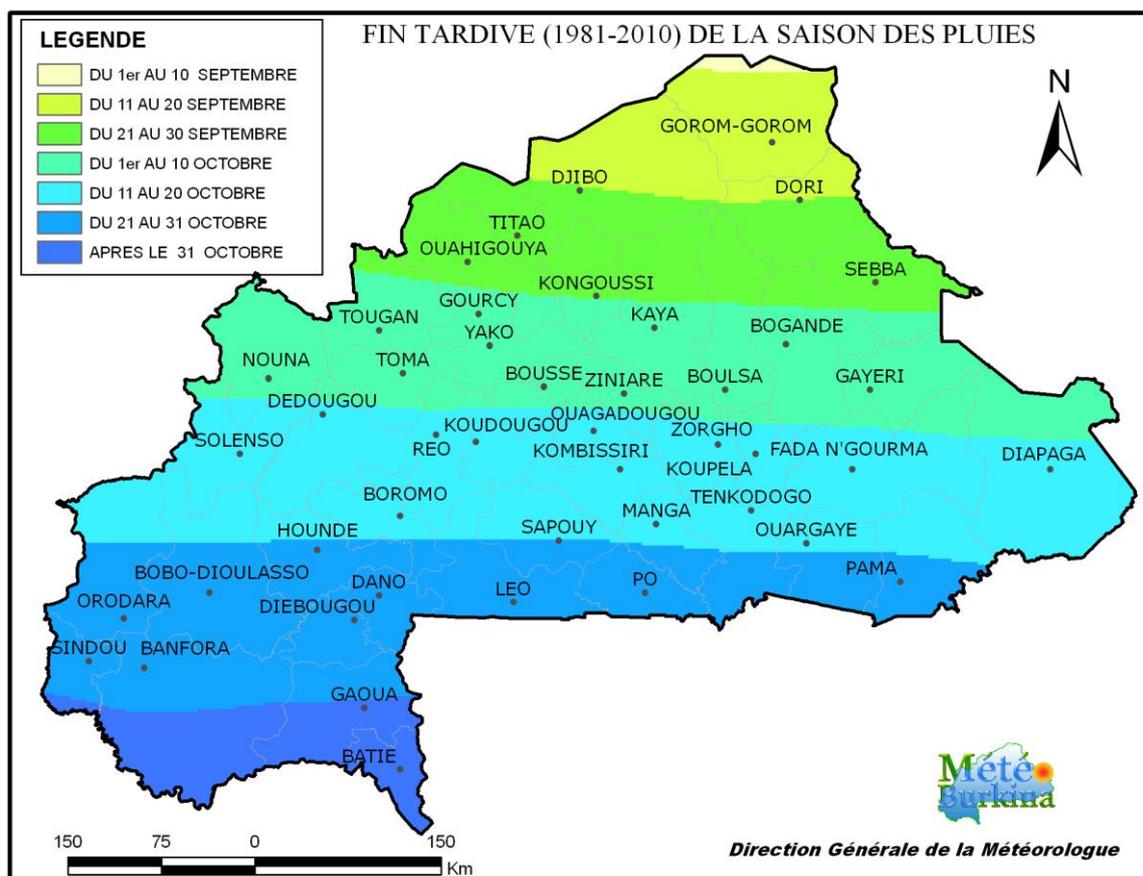


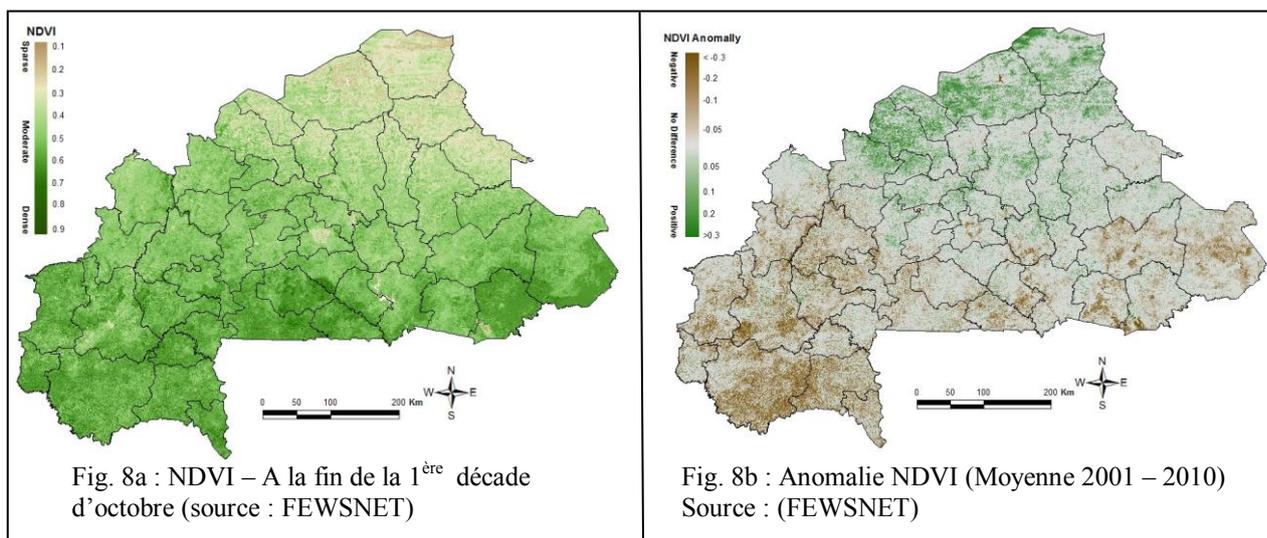
Figure 7b : dates de fin tardive de la saison des pluies (1981-2010)

Attention!!! La pollution de l'eau résulte de la présence dans l'eau de minuscules **organismes** extérieurs, de **produits chimiques** ou de **déchets industriels**. Elle touche les **eaux de surface** (océans, rivières, lacs) et les **eaux souterraines** qui circulent dans le sol. Elle entraîne une dégradation de la qualité de l'eau, ce qui rend son utilisation dangereuse. La **pollution** est presque toujours due aux activités humaines (**agriculture, industrie, domestique, hydrocarbures**).

V Suivi de la végétation par satellite

Les valeurs de l'indice de la Différence Normalisée de la Végétation (NDVI) de la première décennie du mois d'octobre 2012 montrent un bon niveau de croissance de la végétation sur l'ensemble du pays (figure 8a).

Comparé à l'indice moyen des dix dernières années, les anomalies négatives observées depuis les décades précédentes au niveau de la moitié Sud du pays ont persisté jusqu'à la première décennie du mois d'octobre. Ces anomalies ont été relevées avec les pluies des deux décades d'octobre surtout dans les parties Ouest et Est du pays. En revanche, le Sahel et le Nord du pays ont été marqués par une anomalie positive laissant ainsi entrevoir une augmentation de la densité végétative qui trouve son explication dans la bonne pluviométrie qui dépasse déjà la normale dans ces dites localités (figure 8b).



EVOLUTION SPATIO-TEMPORELLE DU CUMUL PLUVIOMETRIQUE DECADEIRE (mm)

